

Évaluer la spiritualité des étudiants

Une expérience à l'université Andrews

Pour accomplir sa mission, une école chrétienne doit intégrer dans tous ses programmes des plans visant à édifier les étudiants dans leur quête spirituelle. Lorsque ces plans sont réalisés, on est particulièrement intéressé à vérifier dans quelle mesure son programme d'études a aidé l'école à atteindre ses objectifs. C'est alors qu'intervient l'évaluation. On peut se demander comment évaluer les résultats des étudiants en matière de spiritualité. L'entreprise pourrait être comparée à la traversée d'un terrain miné. Où que nous nous dirigeons, nous sommes menacés d'un grand danger. Et pourtant, l'entreprise n'est pas impossible.

Depuis le printemps 1997, l'université Andrews a été le champ d'une recherche sur les moyens d'évaluer la spiritualité des étudiants et de déterminer l'impact de l'expérience scolaire sur leur spiritualité.

L'initiative de cette recherche s'est forgée à partir d'activités naturelles qui faisaient partie intégrante de la vie sur le

campus. Des changements de programme, de personnel et d'orientation du comité directeur, voire une réévaluation de la raison d'être, de la mission de l'université, ont souligné l'importance d'une évaluation d'ordre spirituel.

La réaction des professeurs à cette idée d'évaluation de la spiritualité des étudiants (comme à n'importe quelle évaluation) s'est très peu manifestée. Certains étaient positifs, d'autres étaient franchement négatifs et même hostiles. Certes, le souci de ces professeurs n'est pas sans fondement, et ceci pour deux raisons. La première est que la transformation spirituelle est l'œuvre du Saint-Esprit, et la deuxième est le caractère réductionniste de la recherche qui risque de limiter ainsi l'expérience de l'esprit. Pour répondre à ces deux critiques, nous avons donc dû clarifier la notion d'évaluation spirituelle.

Comment évaluer les résultats des étudiants en matière de spiritualité ?

Jane Thayer

La croissance spirituelle vient de Dieu

La croissance spirituelle est à la fois un

don de Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit qui opère un changement dans le cœur humain. Puisqu'il est impossible de mesurer un état intérieur, il est clair qu'on ne saurait étudier le phénomène de spiritualité d'une manière directe. « On ne peut qu'observer ses implications, ses rapports et ses conséquences. »¹ C'est pourquoi, à l'université Andrews, nous parlons de la mesure des « indices de spiritualité » plutôt que de « spiritualité ».

Jésus lui-même suggère la façon d'évaluer l'œuvre de l'Esprit. Quand Nicodème exprima son scepticisme à Jésus qui lui parlait de nouvelle naissance, le Seigneur répondit en lui donnant les moyens de détecter l'œuvre du Saint-Esprit : « Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. » (Jean 3.7,8) Il y a bien des choses qu'on ne peut pas savoir à propos de l'œuvre du Saint-Esprit, mais nous pouvons en tout cas en « entendre le bruit » et en voir les effets.

Caractère réductionniste de la recherche

L'idée de mesurer la spiritualité est souvent remise en question précisément parce qu'elle implique le caractère réductionniste de l'étude analytique et empirique. Les recherches dans le domaine des sciences sociales ne rendent pas totalement compte de la réalité. Basinger reconnaît par exemple que dans le domaine humain qui implique des variables à tout niveau, les phénomènes observés « ont toujours été appauvris par l'analyse »² et « certains phénomènes (comme la croyance religieuse) sont plus susceptibles d'être appauvris que d'autres »³. Ce que les professeurs craignent le plus est que cette évaluation risque d'encourager une religion de contrôle et d'inquisition, et de créer des listes de bonne conduite. Cette menace est réelle, mais une liste de bonne conduite n'est pas une conséquence inévitable.

En fait, « qu'on le reconnaisse ou non, nous sommes sans cesse amenés à porter des jugements, notamment en matière de comportement religieux, de croyances et d'attitudes, en nous-mêmes et chez les autres »⁴. Et sans outil de mesure valable, ainsi que le remarque Moberg, toute évaluation est appelée à rester « au simple niveau de l'illustration évocatrice, de l'argument philosophique,

de l'exhortation théologique et de la sagesse populaire (mêlée à une certaine folie non reconnue), et de l'expérimentation incontrôlée qui porte un jugement à l'emporte-pièce plutôt que de favoriser des conclusions bien testées d'une manière systématique »⁵. Le processus d'évaluation n'est donc pas le problème.

Quiconque a des enfants peut très bien comprendre cette situation. Bien que les être humains soient limités à des procédures réductionnistes lorsqu'ils tentent de mesurer la spiritualité, l'information ainsi gagnée peut avoir une grande valeur. Les parents évaluent continuellement les paroles et les actions de leurs enfants pour tenter de déterminer si oui ou non ils ont choisi de suivre le Christ. Ils se réjouissent donc à la vue d'indices positifs et pleurent dans le cas contraire, et ceci en dépit du fait qu'ils sont incapables de lire le cœur humain et de savoir si leurs enfants ont vraiment une relation avec Dieu. Qu'ils observent des comportements positifs ou négatifs, ils utilisent ces indices comme un moyen de dégager quelle direction donner.

Les écoles chrétiennes ont conservé dans une certaine mesure leur engagement à servir les besoins de la famille. Aussi importe-t-il que les professeurs et les directeurs d'école soient informés des indices spirituels de leurs étudiants, de façon à répondre aux besoins de leur croissance spirituelle.

Une histoire à étapes

L'évaluation scolaire commença à l'université Andrews en 1991 lorsque le président Richard Leshler créa un comité dans ce but. En 1993, un plan d'évaluation couvrant toute l'université était prêt à fonctionner. En 1996, un professeur fut embauché à temps partiel pour superviser le processus d'évaluation. Puis un deuxième professeur lui fut adjoint, également à temps partiel, pour l'assister dans son travail. Depuis, l'université s'est engagée financièrement pour assurer l'évaluation aussi bien scolaire que spirituelle des étudiants.

Le Bureau d'évaluation de l'université supervise les efforts d'évaluation et le Centre des services statistiques procure l'analyse statistique et d'autres services techniques.

En automne 1996, lorsque l'université apporta des révisions importantes au programme d'études générales, le corps enseignant décida de rassembler des données pour pouvoir en évaluer les résultats. Et comme les cours de religion

constituaient un aspect important de ce programme d'études générales et la première branche à être évaluée, il fut décidé d'inclure dans le questionnaire une section consacrée aux résultats religieux. Cette section comprenait des éléments spirituels et religieux qui font partie de l'idéal de mission de l'université.

En 1997, le comité directeur demanda au président Niels-Erik Andreasen une nouvelle rédaction de l'idéal de mission de l'université et d'en faire un document plus court et plus clair.

Avec les suggestions et l'approbation du corps enseignant, M. Andreasen se mit au travail et rédigea une déclaration d'une phrase suivie d'une autre phrase où étaient consignés les objectifs approuvés par le comité. Tous les départements de l'université, les services scolaires aussi bien que les bureaux des étudiants, ont à présent achevé de dresser leurs objectifs respectifs et leur évaluation autour de cette nouvelle déclaration de l'idéal de l'université.

C'est à partir de la recommandation de la Conférence générale pour une « consécration totale » que le comité directeur a créé en 1998 un Comité de vie spirituelle dirigé par le même membre qui est à la tête des affaires scolaires. Le fait de nommer la même personne à la tête des deux comités est significatif de l'intention des membres de l'université de mettre le spirituel au même niveau d'importance que le scolaire.

A peu près à la même époque, l'administration de l'université forma le Comité de développement spirituel, chargé de clarifier et de formuler les objectifs de l'université pour le progrès spirituel des étudiants et de superviser les initiatives qui l'encouragent. Ce comité est dirigé par le président.

En 1998, le comité directeur approuva la formation du Centre pour la foi à l'université, sorte de comité où l'on discute à bâtons rompus sur les questions de spiritualité des jeunes adultes et sur la manière d'influencer leur progrès dans ce domaine.

En vue de la visite des comités d'accréditation en 1999, l'Association adventiste d'accréditation (AAA) et l'Association nord-centrale (NCA), notre association d'accréditation régionale, plusieurs membres du corps enseignant ont consacré de longues heures à rassembler des données relatives aux objectifs religieux et

spirituels tels qu'ils étaient définis dans l'idéal de mission de l'université (les organisations d'accréditation exigent à présent de la part des écoles chrétiennes qu'elles évaluent les résultats spirituels, car ces résultats sont cruciaux pour leur mission).

Mesures d'évaluation et procédures

Les données d'évaluation des indices de spiritualité des étudiants ont été recueillies à partir de questionnaires distribués parmi les étudiants de première année, de procédures d'évaluation des programmes scolaires, d'évaluation des professeurs, d'une enquête menée auprès des anciens élèves, et d'interviews

conduites parmi des étudiants ou des groupes particuliers.

Tout d'abord, pour évaluer les indices de spiritualité parmi nos diplômés, nous avons ajouté une longue partie destinée aux anciens élèves ayant obtenu un diplôme de licence de l'université. Cette partie contient des informations démographiques en rapport avec la spiritualité (membre d'église), des points concernant la vision du monde et les croyances, une échelle des engagements chrétiens, et des points visant à déterminer l'influence des aînés aussi bien que les activités spirituelles et religieuses auxquelles ces anciens élèves ont participé et en quoi ils valorisaient de telles expériences.

Le questionnaire, qui débordait du

domaine strictement spirituel, finit par comprendre six pages. Initialement, il était de notre intention d'envoyer ce questionnaire chaque printemps à deux classes d'étudiants : ceux qui avaient obtenu leur diplôme trois ans auparavant, et ceux qui l'avaient depuis dix ans. C'est ce que nous avons fait en 1997 et 1998. Le plan actuel consiste à envoyer le questionnaire moins souvent mais à davantage de groupes d'étudiants.

Au cours des trois dernières années, le *Profil de vie religieuse des étudiants de première année (FRLP)* a été distribué aux étudiants de première année. Chaque année, le questionnaire est modifié, soit pour le raccourcir, soit pour recueillir des informations différentes. Parmi les mesures établies dans le *FRLP* était compris le *Profil de participation chrétienne spirituelle*, un questionnaire de 50 points qui mesure la participation dans dix disciplines spirituelles.

Sous sa forme abrégée, le *FRLP* occupe les deux pages d'une seule feuille. Il contient une échelle des pratiques chrétiennes, une échelle d'activités bénévoles, une échelle sur l'engagement chrétien et un index de formation de disciples, mis au point pour procurer des données de base au service des aumôneries scolaires en vue de former des disciples.

Sur la base de leurs réponses aux questionnaires, les étudiants sont classés par rapport à leur engagement dans la prière, la lecture de la Bible, le service/ministère, et d'autres activités. La classification se fait selon les rubriques suivantes : (1) pas d'engagement, (2) ouvert à l'engagement, (3) engagement de nom, (4) engagement actif, ou (5) engagement à faire des disciples. Le but de l'index est d'établir une donnée de base pour aider les aumôneries de campus à déterminer le niveau de consécration et d'engagement, et le changement dans ce domaine durant les années d'études à l'université Andrews.

En vue des rapports à soumettre à AAA et NCA, le Centre de services statistiques a compilé des données à partir des évaluations des professeurs par les étudiants depuis 1995. La plupart des cours offerts dans toute l'université sont évalués chaque trimestre. Deux points de ces évaluations concernent le développement spirituel de l'étudiant. L'un s'applique aux « comportements, attitudes et relations à la ressemblance du Christ » de la part du professeur ; l'autre s'applique à la façon dont « les concepts chrétiens ont

Vie chrétienne—Niveau d'engagement

Directives : encercler le numéro correspondant à la réponse qui vous paraît le mieux décrire votre niveau d'engagement pour les points suivants :

	Je n'ai pas pris cet engagement	Je ne respecte pas cet engagement	Je respecte cet engagement dans la mesure où cela me convient	Je fais un très gros effort pour respecter cet engagement	Je respecte cet engagement même au prix d'un grand sacrifice personnel
Dans quelle mesure êtes-vous engagé :					
A connaître Dieu ?	1	2	3	4	5
A accepter Jésus ?	1	2	3	4	5
A soumettre votre vie à la volonté de Dieu ?	1	2	3	4	5
A utiliser la Bible comme la Parole révélée de Dieu ayant autorité en matière de vérité et de conduite ?	1	2	3	4	5
A vivre selon les principes bibliques de moralité sexuelle (relations sexuelles dans le mariage) ?	1	2	3	4	5
A faire partie d'une église ?	1	2	3	4	5
A observer pour sabbat le septième jour de la semaine ?	1	2	3	4	5
A remettre systématiquement les dîmes et les offrandes ?	1	2	3	4	5
A maintenir un style de vie qui favorise la santé physique ?	1	2	3	4	5
A prier tous les jours ?	1	2	3	4	5
A consacrer chaque jour un moment pour lire et étudier la Bible et des écrits religieux édifiants ?	1	2	3	4	5
A participer activement à la vie et au travail de l'église locale ?	1	2	3	4	5
A refléter les valeurs chrétiennes et à les appliquer dans votre carrière pour la gloire de Dieu ?	1	2	3	4	5
A partager avec les autres le message chrétien tel qu'il se trouve dans les Ecritures ?	1	2	3	4	5

été, dans la mesure du possible, intégrés aux cours ».

Le formulaire d'évaluation du professeur consistait en 19 points hiérarchisés dont le plus haut portait sur « l'attitude de l'enseignant selon la ressemblance du Christ » ; en troisième lieu venait la rubrique concernant l'intégration de la foi dans l'étude.

Des étudiants de classe supérieure chargés d'étudier le développement de la spiritualité parmi les jeunes adultes se sont divisés en petits groupes pour conduire leur enquête parmi les étudiants avancés et les débutants. Ils portèrent leur analyse sur les étudiants mariés puis sur les étudiants célibataires, sur les garçons et les filles qui étaient engagés dans des activités spirituelles sur le campus. Tous les groupes d'étudiants, aussi bien avancés que débutants, qui étaient perçus comme des responsables spirituels à travers le campus, furent l'objet d'une attention particulière. Cette recherche a produit une grande richesse d'informations et de recommandations précieuses au service des professeurs et des administrateurs chargés de superviser la croissance spirituelle des étudiants.

Au printemps 1997, nous avons concentré notre attention sur la façon dont les étudiants percevaient la spiritualité du corps enseignant. Les recherches sur la spiritualité des étudiants ayant révélé que les professeurs jouaient un rôle prédominant d'inspiration auprès des étudiants, les chercheurs se sont intéressés à savoir quel critère les étudiants utilisaient pour évaluer la spiritualité de leurs professeurs. Vingt et un étudiants en classe de maîtrise et de doctorat ont été interviewés. Un rapport détaillé des résultats de ces recherches sera publié ultérieurement.

La recherche continue

Le défi continu qui nous interpelle est de continuer d'affirmer notre recherche et notamment l'objet et la méthode des évaluations. La recherche concernant l'objet à évaluer implique des analyses d'ordre théorique ; la méthode implique la recherche de nouvelles mesures d'évaluation. La liste ci-dessous décrit nos projets actuels et les difficultés auxquelles nous sommes confrontés.

- Toutes les mesures que nous utilisons actuellement, à l'exception du *Profil de participation chrétienne spirituelle*, ont encore besoin d'être améliorées et testées pour assurer leur validité.

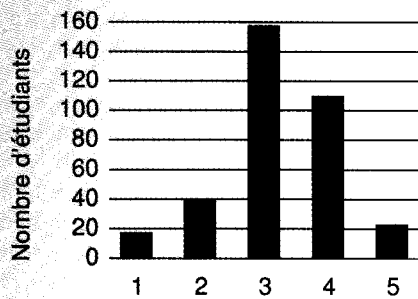
- Le Centre pour la foi à l'université

Ce que nous apprenons sur la spiritualité des étudiants Un échantillon*

- Résultat :** Les surveillants qui ont pu se lier d'amitié avec les étudiants contribuent d'une manière importante à la croissance spirituelle de ces derniers. (Sur ce point, les surveillants viennent seulement au deuxième rang d'importance après les professeurs.)
- Suggestion :** *Quand on organise des séminaires de formation pour enseigner au personnel de l'université à édifier nos étudiants spirituellement, les surveillants devraient y être invités en même temps que les professeurs.*
- Résultat :** Les étudiants classent la fréquentation des services religieux et le culte personnel respectivement premier et deuxième en importance (parmi 14 activités religieuses sur le campus) pour leur croissance spirituelle.
- Suggestion :** *L'église du campus devrait s'efforcer de créer des services religieux christocentriques qui soient intéressants et trouver des moyens créatifs pour attirer les étudiants.*
- Résultat :** Les étudiants disent que les exercices de chapelle sont parmi les 14 activités religieuses offertes celle qui contribue le moins à leur croissance spirituelle.
- Suggestion :** *Une étude attentive du système d'éducation adventiste en général devrait être menée sur les objectifs et les résultats des exercices de chapelle, et sur ce qui devrait être entrepris pour que l'exercice de chapelle joue un rôle significatif dans la vie spirituelle des étudiants ; chercher d'autres options visant à atteindre les résultats escomptés.*
- Résultat :** La lecture et l'étude de la Bible constituent le meilleur exercice (parmi les disciplines spirituelles) pour aider l'étudiant à s'engager sérieusement à soumettre sa volonté à Dieu, vivre selon les principes bibliques de sexualité morale, remettre systématiquement les dîmes et les offrandes, participer à la vie et au travail de l'église locale, et partager avec les autres la vérité chrétienne.
- Suggestion :** *Les écoles chrétiennes devraient saisir toutes les occasions pour encourager les étudiants à lire leur Bible.*
- Résultat :** Les étudiants placent « leur assurance de l'amour de Dieu » au premier rang parmi huit attitudes religieuses.
- Implication :** *La vérité de la grâce de Dieu a un impact important sur nos jeunes.*
- Résultat :** Aussi bien les débutants que les étudiants avancés sont le plus engagés (parmi 15 engagements chrétiens) en ce qui concerne le fait « d'accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur », et sont les moins engagés en ce qui concerne le soutien personnel ou financier de l'évangélisation du monde.
- Suggestion :** *Dans la mesure où on pense que l'engagement pour l'évangélisation est important, on devrait trouver des moyens pour donner un sens au soutien de l'évangélisation, et le valoriser aux yeux des jeunes adultes.*
- Résultat :** Ce qui motive le plus efficacement les étudiantes à participer aux services religieux est tout simplement de les inviter à venir ; ce qui motive le plus efficacement les étudiants à participer aux services religieux est de les inviter à agir dans le cadre de cette activité.
- Suggestion :** *Les responsables dans le domaine de la spiritualité devraient être informés de ces motivations.*
- Résultat :** Le critère le plus important aux yeux des étudiants pour évaluer la spiritualité d'un professeur est son souci et sa sollicitude pour les étudiants.
- Suggestion :** *Les professeurs ont besoin de prendre conscience de l'importance que les étudiants accordent aux relations qu'ils ont avec eux.*

**Ces résultats sont basés sur des informations recueillies parmi les étudiants présents et sortis de l'université Andrews, et devraient être consultés en comprenant bien qu'ils ne sont que provisoires et devraient toujours être vérifiés et améliorés. Les points exprimant les implications et les suggestions reflètent strictement l'opinion de l'auteur et non la position officielle de l'université Andrews.*

Index de formation de disciples Niveau d'engagement



- 1 - Pas d'engagement
- 2 - Ouvert à l'engagement
- 3 - Engagement de nom
- 4 - Engagement actif
- 5 - Engagement à faire des disciples

Enquête auprès des étudiants de première année, université Andrews, 1998 et 1999

est appelé à mon avis à jouer un rôle de plus en plus important dans l'évaluation de la spiritualité sur notre campus. Un groupe interdisciplinaire de 60 professeurs est engagé dans ce centre, ce qui nous procure un champ expérimental providentiel pour nous permettre de mener une recherche valable sur la spiritualité des étudiants et son évaluation. La littérature sur la spiritualité des jeunes adultes indique qu'une grande partie de la recherche dans ce domaine est soit théorique soit descriptive. Très peu d'études expérimentales ont été faites. Le centre offre la possibilité d'apporter une contribution à la connaissance de base de la spiritualité du jeune adulte en s'engageant dans des recherches expérimentales et en publiant les résultats de ces recherches.

• Du fait qu'on assiste aujourd'hui à une nouvelle prise de conscience sur l'importance de l'évaluation et de l'amélioration de la qualité dans tous les domaines de la vie universitaire, les départements sont de plus en plus intéressés à trouver des moyens d'évaluer l'impact de leurs professeurs et des programmes sur le développement spirituel des étudiants. Nous devons mettre au point du matériel d'évaluation de façon à mettre à la disposition des professeurs les moyens et les méthodes les mieux adaptés à leur discipline et à leurs étudiants.

• Tous les départements ont mis sur pied des plans d'évaluation et ont rédigé des déclarations de mission. La plupart des

directeurs et des membres du personnel de ces départements ont besoin d'aide pour développer ces mesures d'évaluation.

• La simple tâche de recherche des objectifs à atteindre et à évaluer, et le moment de le faire, reste encore à établir. Les moments préférables sont les suivants : à l'arrivée des étudiants, au milieu de leurs études, à leur sortie ; puis les anciens élèves, qu'ils soient sortis récemment ou non.

• Nous devons trouver des moyens d'obtenir davantage de réponses à nos enquêtes de la part des anciens élèves.

• Nous devons trouver des moyens d'évaluer la spiritualité des étudiants qui font la plupart si ce n'est la totalité de leurs études par correspondance.

• Dans ce travail d'évaluation, nous avons grand besoin d'un outil pour mesurer le raisonnement et le comportement éthique. Le test officiel mis à notre disposition dans le commerce est problématique, du fait de ses idées évolutionnistes préconçues.

Si ces résultats d'évaluation ne conduisent pas à améliorer la vie spirituelle des étudiants, il est clair que tous nos investissements financiers et humains pour développer une évaluation de la spiritualité n'auraient aucun sens. Mais nos résultats ont montré combien nos professeurs et les autres membres du personnel ont besoin de se développer dans ce domaine.

A partir de la littérature et de nos propres recherches, nous avons démontré que des ingrédients-clés de la spiritualité sont transmis au moyen des relations entre professeurs et élèves, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe. Nous ne pouvons prétendre que tous les professeurs et les autres membres du personnel savent intuitivement comment bien remplir leur tâche en ce qui concerne le développement spirituel des étudiants. C'est pourquoi l'administration de l'université a distribué des fonds au niveau des départements, du corps enseignant et des directeurs de programmes, pour promouvoir la recherche dans ce domaine, et a donné du temps libre dans les sessions de comités pour présenter des rapports d'évaluation.

L'administration de l'université a également offert aux professeurs des occasions de développement personnel au moyen de rencontres au début de l'année scolaire, du comité des professeurs, du comité de développement, du bureau d'évaluation et du bureau du personnel. En exemple de cet investissement de l'administration à travers toute l'université, le livre d'Arthur Holmes, *The Idea of a Christian University*, a été offert

l'an dernier à tous les professeurs, et cette année nous avons acheté le livre de George Marsden, *The Outrageous Idea of Christian Scholarship*. Au cours de chaque session du comité des professeurs, 45 minutes sont consacrées à l'étude d'un chapitre de ce livre, suivies d'une discussion. L'année dernière nous avons invité Holmes à présenter un exposé au conseil des professeurs. Cette année, Marsden est prévu au programme.

L'université Andrews souhaite que les écoles adventistes se fassent part des résultats de leurs recherches et évaluations. Certaines mesures et procédures d'évaluation utilisées à l'université Andrews peuvent être consultées sur notre site web : www.andrews.edu/assessment. Le département d'éducation à l'université Andrews prépare un cours par correspondance électronique sur la façon de planifier et d'évaluer la spiritualité.

Bien que la recherche en matière de spiritualité à l'université Andrews soit loin d'être complète, nous pouvons cependant nous réjouir qu'elle ait au moins commencé.

Dr Jane Thayer est professeur assistant d'éducation religieuse et directrice du département d'évaluation à l'université Andrews, Berrien Springs, Michigan. Son adresse électronique est thayerja@andrews.edu.

NOTES

1. David O. Moberg, « Spirituality and Aging : Challenges on the Frontier of Gerontology », *Southwestern Journal of Theology* 31:3 (1989), p. 12-21.
2. David Basinger, « The Measurement of Religiousness : Some "Philosophical" Concerns », *Journal of Psychology and Christianity* 9:2 (1990), p. 5-13.
3. Richard N. Williams, Carl B. Taylor et Wayne J. Hintz, « The Influence of Religious Orientation on Belief in Science, Religion, and the Paranormal », *Journal of Psychology and Theology* 17:4 (1989), p. 353.
4. Richard E. Butman, « The Assessment of Religious Development : Some Possible Options », *Journal of Psychology and Christianity* 9:2 (1990), p. 14-26.
5. David O. Moberg, « Subjective Measures of Spiritual Well-Being », *Review of Religious Research* 25:4 (juin 1984), p. 352.